

je resterais près de Priers Point. Mes amis me prient de venir à St. Louis, mais je ne puis pas prendre une détermination à cet égard jusqu'à mon retour. Je jandra que je me décide d'après les circonstances dont je ne puis juger en mon absence des États-Unis. Je serai bien content d'être un de vos voisins, car dans ce monde je n'ai que quelques amis que j'aime, et ma volonté est d'être près d'eux pendant mon séjour ici bas. Notre bon ami Mr. Thompson est allé à Halifax, et avait l'intention de partir bien-tôt pour Cuba, où il a envie de demeurer.

Monsieur Bushridge est en Suisse avec sa femme, et sa fille — Fanny. Owen est ici à l'école. Monsieur B. et la Madame ont l'intention de passer l'hiver à Paris avec la famille de la docteur George. Ils reviendront dans quelque semaines. Ne m'oubliez pas m'écire à Lexington aussitôt que vous recevrez celle-ci.

J'y devrais arriver le vingt-sept de novembre. Adressez-moi à Lexington Kentucky. Faites mes meilleurs compliments à "Miss Hannah", et rappelez-vous toujours, que je suis votre

ami affectueux.

J. Bush. Castleman.

M. le capitaine

J. Henry Hines

aux ordres de Général Pike

Memphis

Tenn.

États-Unis d'Amérique.

8^e Rue de La Fayette Paris

28 Octobre 1862.

Mon très cher Henry,

Dépuis que je vous ai écrit, de Liverpool en Angleterre, je suis revenu à Paris, par Londres, et ensuite je me suis arrêté à Dieppe. Il y a long temps que je n'ai pas eu le plaisir de recevoir de vos nouvelles, et j'espère que la poste prochaine de l'Amérique m'apportera une de vos très intéressantes lettres. J'avais l'espérance qu'en retournant dans cette ville ce bonheur m'attendrait, mais je n'ai pas encore réalisé mon désir. Je suis resté en Suisse, en Belgique et en Angleterre pendant trois mois et les changements qu'on a fait dans beaucoup de rues sont tels que je fus très surpris. Si Philippe n'était encore vivant, toute cette ville sera un paradis terrestre. Il y a ici une infinité dans les bâtiments, et dans la construction architecturale, et aussi dans la singularité des matériaux qui rend les rues très belles.

Le bâtiment pour l'exposition universelle a fait beaucoup de progrès et sera une affaire magnifique. Il occupe, avec ses jardins, tout le champ de Mars, et il est bâti en fer. La construction — proprement dite — il y a été ajouté plusieurs autres, qui sont destinés aux pays étrangers, et le printemps prochain, Paris pourra se vanter de cette très belle affaire et de la construction de son superbe grand Opéra qu'on bâtit à présent. Je ne m'étonne pas que tout le monde aime beaucoup cette ville-ci, car il n'y a pas de doute que le monde n'en vante pas une autre belle. Quand on a habité Paris, il faut avoir vu les autres villes, pour se mettre à même d'apprécier cette place. A l'avenir, je trouve ici beaucoup de "hobbies" des États-Unis, que dispersent l'argent avec facilité, et qui affirment leurs prétensions au respect